Limoges – 10bis rue des Sœurs de la Rivière

Adrien Montigny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7973>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Adrien Montigny, « Limoges – 10bis rue des Sœurs de la Rivière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7973>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – 10bis rue des Sœurs de la Rivière

Adrien Montigny

Identifiant de l'opération archéologique : 122197

Date de l'opération : 2005 (SP)

- 1 La construction d'un nouvel immeuble d'habitation, pourvu d'un parking souterrain, au 10 bis de la rue des Sœurs de la Rivière, à l'emplacement d'anciens hangars, a rendu une intervention archéologique nécessaire. La fouille a été précédée de deux diagnostics destinés à évaluer la sensibilité archéologique de l'emprise du projet de construction. La première intervention a été réalisée par Christophe Maniquet en 2003 (BSR 2003). Comme les hangars désaffectés étaient présents, seules trois tranchées de sondages avaient alors pu être réalisées. Une deuxième intervention a eu lieu en 2004 (BSR 2004) sous la responsabilité de Jacques Roger après destruction des différents bâtiments qui occupaient le terrain. Ces deux phases de diagnostics ont permis d'identifier plusieurs murs et niveaux de sols antiques ainsi qu'une dizaine de sépultures.
- 2 L'emprise du chantier se trouve dans l'*insula* IV-8 de la cité antique d'*Augustoritum*, c'est-à-dire à proximité du centre urbain, non loin du forum et des thermes.
- 3 De nombreuses données archéologiques permettent de relativement bien connaître les *insulae* environnantes mais celle-ci n'avait encore fait d'aucune observation. Face à l'emprise du chantier, de l'autre côté de la rue des Sœurs de la Rivière qui se trouve en partie sur la voirie antique, Jean-Pierre Loustaud a pu récemment observer les vestiges d'une habitation pourvue de plusieurs mosaïques.
- 4 Sur l'emprise du chantier plusieurs phases antiques ont été observées. La première d'entre elles, datant de la première moitié du I^{er} s., se caractérise par la présence de bâtiments de structures légères utilisant des matériaux périssables pour la majeure partie des élévations. En raison des différentes perturbations ultérieures, il est possible de

déterminer quelques pièces et espaces mais pas d'en comprendre ni les fonctions ni l'agencement général.

- 5 Vers la fin du II^e s., les bâtiments existants sont totalement détruits pour laisser place à un nouvel ensemble architectural. Cette deuxième phase correspond à la construction d'une habitation, de dimensions moyennes, s'ouvrant à l'ouest sur un *cardo* et s'articulant autour d'une cour intérieure. Plusieurs murs et bâtiments viennent ensuite s'appuyer contre cette maison au sud et à l'est.
- 6 C'est dans ces bâtiments qu'a été trouvée la sépulture d'un cerf domestique. Cet animal, équipé d'une sorte de mors, était sans doute destiné à servir d'appelant à la chasse. Des représentations de telles pratiques existent sur des mosaïques et des céramiques. Toutefois les découvertes archéologiques témoignant de ce type de chasse restent encore très rares. (Fig. n°2 : Ensemble de sépultures de période carolingienne (mire de 1 m))
- 7 Si le chantier est au cœur de la cité antique, il se situe hors des deux pôles urbains médiévaux de Limoges. Il se trouve à proximité d'un chemin non daté reliant l'ancien *cardo maximus*, venant du pont Saint-Martial, à l'entrée occidentale de la cité. Plusieurs édifices religieux sont présents sur ce bord du vallon du ruisseau de l'Enjoumar. Les plus proches de l'emprise du chantier sont Saint-Michel de Pistorie et l'église plus tardive de Sainte-Marie.
- 8 L'emplacement du chantier semble être occupé par des jardins et par des vignes au moins à partir du XIV^e s. Dès 1370, plusieurs textes, ainsi que différents plans modernes de Limoges, mentionnent en effet des vignes le long du « chemin dudit Saint-Michel à la Vienne » ou du « chemin vicinal par lequel on va du cimetière de ladite église à la Vienne ».
- 9 La première phase de diagnostic avait attesté la présence de sépultures à l'extrémité de l'emprise du chantier. Malgré une sous-évaluation de l'importance du nombre d'inhumations, le choix a été fait durant le chantier d'en étudier un maximum en raison de leurs caractéristiques et de leur état de conservation. Au total ce sont trente-sept sépultures qui ont été fouillées et sept autres qui ont été localisées ou rapidement prélevées en limite d'emprise de chantier. Ces sépultures, datées par radiocarbone de la période carolingienne, sont disposées en plusieurs groupes parfois espacés de quelques mètres. (Fig. n°1 : Cerf harnaché enterré le long du mur (mire de 0,50 m))
- 10 Elles semblent marquer la limite occidentale d'une nécropole se développant hors de l'emprise du chantier. Il est tentant de rattacher cette nécropole à l'église Saint-Michel de Pistorie qui se trouvait à quelques dizaines de mètres des sépultures étudiées. Toutefois, la fondation de cette église est généralement datée du XII^e s., bien qu'elle soit réputée au Moyen Âge pour accueillir la tombe de Jocundus, père de saint Yrieix.
- 11 L'occupation médiévale de ce quartier est aussi attestée par la présence de plusieurs fosses et silos se trouvant à plusieurs dizaines de mètres de la nécropole. Le mobilier issu de ces différents creusements couvre une large période allant du VII^e s. au XII^e s. Hormis ces creusements aucune trace d'aménagement médiéval n'a été observée.
- 12 Cette fouille a donc permis d'apporter de nombreuses informations concernant *Augustoritum* mais également de nombreux questionnements sur l'origine de l'une des paroisses périurbaines de Limoges.
- 13 MONTIGNY Adrien

ANNEXES

Fig. n°1 : Cerf harnaché enterré le long du mur (mire de 0,50 m)

(2005)

Fig. n°2 : Ensemble de sépultures de période carolingienne (mire de 1 m)

(2005)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Thèmes : cardo, cerf, chasse, décoration de l'argile, édifice religieux, fosse, jardin, maison, mors, mosaïque figurée, mur, radiocarbone, sépulture, silo, sol, sources écrites

Index chronologique : Empire romain, ép. carolingienne, Moyen Âge*

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

AUTEURS

ADRIEN MONTIGNY

INRAP